

religieuses environ et d'une quinzaine de garde-malades laïques. Pour la période 1900-1906, le premier lustre d'existence de l'Hôpital, près de mille malades, appartenant à vingt-cinq nationalités différentes, dont huit sur dix étaient catholiques et les autres de religion dissidente, ont été hospitalisés. L'on ne peut répondre favorablement à toutes les demandes, ni accepter tous ceux qui se présentent ; si grand qu'il soit, le local est encore trop petit. Notez bien que pour entrer là il faut être *incurable* ! Tels sont ceux qui souffrent de cancer, de tumeur, de tuberculose, de lupus, d'hydropisie, de paralysie, de carie osseuse, d'ataxie-locomotrice...

* * *

C'est d'ataxie-locomotrice précisément que souffre ce jeune homme, venu au Canada de Franche-Comté, il y a déjà plusieurs années. La maladie, à moins de le tuer, peut rarement mieux accabler son homme. Il est là, aveugle et perclus, depuis des mois, toujours dans la même position, n'ayant pas besoin d'oreiller pour soutenir sa tête, car son cou est raide et fixe comme une barre. « Mais, non, je ne souffre pas trop nous dit-il, j'ai le bonheur de communier souvent et Dieu me soutient, évidemment. J'étais jadis tout feu, au moindre choc prêt à bouillir comme une soupe au lait ». Cette autre, une pauvre fille, est affligée d'un *lupus* qui la ronge lentement : « J'étais déjà chez les Incurables au temps de la maison de la rue Saint-Denis », nous raconte-t-elle. — Une autre, d'une très bonne famille, n'a jamais marché — Celle-ci est toute jeune ; celle-là s'approche de la centième année !... Et, ce qu'il y a de remarquable, c'est que tous et toutes paraissent résignés et heureux. On s'incline devant la supérieure qui passe. Elle incarne pour tous la charité et la bonté. Et cela la console — elle et ses sœurs — de tant d'inepties qu'on débite parfois sur la trop grande richesse des communautés !